

# ENGAGEMENTS DE PREVOYANCE ENCORE INSUFFISANTS

**TOWERS WATSON. Les entreprises suisses ont constitué des actifs couvrant 88% des engagements de prévoyance en 2009 Un taux inférieur aux niveaux d'avant-crise.**

Les trente principales sociétés suisses cotées (base SLI) ont constitué fin 2009 des actifs à hauteur de 141,2 milliards de francs destinés à la comptabilisation de la prévoyance professionnelle. Les engagements de prévoyance de ces entreprises s'élevaient à 160,4 milliards. Le taux de couverture atteignait ainsi 88,0%, soit une valeur plus élevée que l'année précédente. Ce résultat provient, d'une part, des rendements financiers, partiellement redressés après la crise financière et, d'autre part, des cotisations supplémentaires versées par bon nombre d'entreprises. Les effets de la crise financière ne se sont toutefois pas encore résorbés; rappelons que les entreprises affichaient fin 2007 un taux de couverture tendant vers l'équilibre. Parmi les 30 entreprises examinées, seule la banque Julius Baer affichait fin 2009 un taux de couverture supérieur à 100% (100,5%).

«Pour 2010, nous tablons sur une nouvelle amélioration du taux de couverture. Les taux d'escompte ont globalement baissé de 0,3% à 0,5% entraînant une augmentation des engagements d'environ 5%. Par ailleurs, les produits financiers ont été meilleurs», explique Peter Zanella, responsable du conseil en prévoyance chez Towers Watson Suisse. «Le taux de couverture proche de 100% d'avant la crise financière n'a toutefois de loin pas été atteint en 2010», ajoute Pascal Wyer, coauteur de l'étude chez Towers Watson.

L'étude repose sur les engagements de prévoyance au niveau groupe (y compris les filiales à l'étranger) selon les normes comptables internationales IFRS et US GAAP, raison pour laquelle les résultats diffèrent fortement des informations publiées par les institutions de prévoyance suisses. L'étude met en évidence les charges importantes, liées aux engagements de prévoyance, dans le bilan et sur le compte de résultat des entreprises. Les sociétés suisses ont devancé la concurrence étrangère au cours de la crise financière. Towers Watson a aussi examiné 431 sociétés du classement Fortune 1000, autrement dit les plus grands groupes du monde. Fin 2007, avant la crise financière, les grands groupes étrangers affichaient un taux de couverture global de 106% et les groupes suisses un taux de 99%. L'écart était donc de 7 points. Fin 2009, toutefois, le taux de couverture global des entreprises suisses était supérieur d'environ 6 points de pourcentage à celui des grands groupes internationaux.

L'Agefi, 04.04.2011